

**Notre fait du jour** En un demi-siècle d'existence, le périphérique a bien changé ➔ P. VI-VII

Mardi 25 avril 2023 · Essonne



SYLVIE MALLIARD RAVOISIER

**Formation**

**Une prépa après le bac pour devenir... plongeur démineur**

➔ P. II

Matin 6°	Midi 13°	Soir 8°

# Le Grand Parisien

**MORANGIS** | La région a annoncé l'inscription d'une nouvelle gare dans le schéma directeur qui doit dessiner le visage de l'Île-de-France d'ici à 2040. « Une belle avancée », pour les élus du territoire.

## La ligne 14 va-t-elle desservir l'Essonne ?

Nolwenn Cosson

« **C'EST UNE** belle avancée. » Brigitte Vermillet, la maire (LR) de Morangis, ne cache pas sa satisfaction. Le forcing exercé depuis des années pour permettre à la commune du nord de l'Essonne de bénéficier d'une gare voyageurs sur la ligne 14 du métro commence à payer.

Présentée comme « la colonne vertébrale » du réseau de transports, la 14 sera prolongée en 2024 et permettra de relier en 40 minutes Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), au nord, à l'aéroport d'Orly (Val-de-Marne) au sud. Un million de voyageurs par jour sont attendus.

À ce jour, le projet prévoit simplement l'aménagement d'un site de maintenance et de remisage à Morangis. Autrement dit, les métros iront bien jusque dans la commune, mais ne prendront pas de voyageurs. Mais, après des années de mobilisation, l'hypothèse d'un terminus en Essonne pourrait finalement prendre forme.

**Un coût de plus de 100 millions d'euros**

Cet engagement pris en 2021 par Valérie Pécresse, la présidente (LR) de la région Île-de-France, s'est concrétisé le 3 avril. Le projet de station à Morangis a été officiellement inscrit au Sdrif-Environnemental. Ce schéma directeur est le document d'urbanisme et d'aménagement qui dessinera le visage de l'Île-de-France d'ici à 2040. Il doit être adopté l'été prochain.

« C'est un signal fort. En l'inscrivant dans le Sdrif, nous invitons la Société du Grand Paris et l'État à s'engager à étu-

**Le prolongement de la ligne 14**



Le futur site de maintenance de la ligne 14 à Morangis pourrait se voir adjoindre une station terminus.

ports en commun et la transformation du réseau routier. »

En tout, ce sont près de 700 km de ligne supplémentaires qui devraient être créés. Avec, notamment, une trentaine de prolongements et de nouvelles liaisons, dont la ligne 14 à Morangis. « Je ne comprends pas pourquoi cela n'a pas été envisagé dès 2012, souffle Brigitte Vermillet. Nous savons qu'il va y avoir un trafic fort avec l'arrivée des lignes 14 et 18 à l'aéroport d'Orly. Et encore plus avec le projet de la future gare TGV. Ils seront nombreux à prendre leur voiture pour s'y rendre, alors que le réseau routier est déjà saturé. »

Une des alternatives serait donc une nouvelle gare sur cette ligne 14. « Nous avons un foncier important mobilisable », assure Brigitte Vermillet. Le projet a évidemment un coût, qui dépassera les 100 millions d'euros. « L'État doit aussi s'engager », estime l'élue.

Pour le conseiller régional Grégoire de Lasteyrie, la ville de Morangis « prend déjà sa part » en acceptant les nui-

sances engendrées par la gare de remisage. « Il serait normal qu'elle puisse bénéficier d'une gare voyageurs, surtout au vu de sa situation », insiste-t-il.

**« Rien n'est fait »**

Les 13 000 habitants de cette commune ne disposent aujourd'hui que d'un service de bus pour se déplacer. « Avec ce schéma directeur, nous voulons favoriser l'accès aux transports en commun sur l'ensemble de notre territoire, affirme le conseiller régional. D'où la nécessité de ce prolongement jusqu'à Morangis. Tout comme d'un arrêt de la ligne 18 à Palaiseau (dont il est le maire depuis 2014). »

Si une « première marche est franchie », les élus veulent rester prudents. À commencer par François Durovray. Le président (LR) du département a eu, ces dernières semaines, plusieurs échanges avec les services de la RATP et de la Société du Grand Paris.

« Le sujet est sur la table, il est étudié sérieusement. Mais rien n'est fait, nuance-t-il. Je suis un optimiste combattant. Cette étape, c'est une recon-

naissance d'une demande d'un territoire qui n'a pas été assez défendu il y a dix ans, lorsque les limites du Grand Paris Express ont été arrêtées. Une case a été cochée, mais il en reste encore beaucoup d'autres. Le travail reste à faire. »

Si le Sdrif est adopté cet été, des études et une enquête publique d'au moins un an seront lancées. La capacité à accueillir l'ensemble des voyageurs sera l'un des éléments essentiels à ce prolongement. « En passant de six wagons à huit wagons, nous avons déjà anticipé une montée en charge. Cela nous permet d'augmenter de 25 % la capacité de cette ligne », souligne Grégoire de Lasteyrie.

« Nos habitants ont le droit d'aller travailler, de se divertir, de se rendre dans les établissements de santé en bénéficiant d'un moyen de transport fiable, rapide, et qui va dans le sens de la transition écologique, conclut Brigitte Vermillet. Il reste encore beaucoup de verrous à lever, c'est pourquoi la mobilisation doit se poursuivre. »

**Je ne comprends pas pourquoi cela n'a pas été envisagé dès 2012**

Brigitte Vermillet, maire (LR) de Morangis

dier ce prolongement », assure Grégoire de Lasteyrie (Horizons), délégué spécial aux Mobilités durables au sein de la région.

Région qui entend « ne laisser aucune partie du territoire de côté » et promet « un effort particulier pour mieux desservir les différents secteurs franciliens en poursuivant le développement des trans-